



UNE PAGE SE TOURNE L'architecte Giovanni Pezzoli est en charge du projet de démolition-reconstruction. Dans sa main, une photo des Ateliers de Constructions Mécaniques à leur apogée. Il ne subsiste aujourd'hui que le rail qui soutenait le pont roulant et la «halle inox». VEVEY, LE 21 AVRIL 2009

Cette fois ça y est, les ateliers mécaniques ont vécu

VEVEY

Il ne reste aujourd'hui plus qu'une halle et un immense rail de ce qui fut jadis le fleuron de l'industrie vaudoise. Les logements qui sortiront de terre sont tous pris d'assaut.

RAPHAËL DELESSERT

Turquoise, la pelleteuse grignote ce qui abritait jadis des bureaux. Une

autre saisit dans sa pince des débris colossaux et les empile dans une benne du même acabit.

Les énormes bâtiments qui bordaient la Veveysse depuis un siècle et demi ont disparu. Des anciens Ateliers de Constructions Mécaniques de Vevey (ACMV), il ne subsiste que le long rail qui soutenait jadis le pont roulant des ateliers et la «halle inox», au sud de la parcelle. Aujourd'hui éventrée par les ouvriers, elle dévoile ses entrailles aux passants. Mais, à l'inverse du rail, elle ne sera pas

réduite en charpie par les croqueuses aux mâchoires d'acier: remise en état, elle fera office de salle polyvalente et constituera l'unique vestige d'un site qui a fait de Vevey la première ville industrielle du canton, dans la première moitié du XXe siècle.

Une page se tourne donc ces jours dans la ville qui était chère à Chaplin. Et la friche qui s'étend à perte de vue derrière la gare CFF donne la mesure d'un fleuron terrassé par plusieurs crises économiques en 1993. «J'ai beau avoir l'habitude des chantiers

importants, je suis stupéfait par la taille de ce site, maintenant que c'est démolit. Je réalise que c'est une occasion exceptionnelle pour un promoteur de laisser une trace de son passage au cœur d'une ville», indique Patrick Delarive.

Quatre cents logements

Au total, Delarive Groupe investira 150 millions de francs pour mener à bien un projet immobilier d'envergure: 400 logements sortiront de terre dans ce quartier à vocation écologi-

que. Vevey accueillera ainsi un millier de nouveaux habitants dans trois ans. «En termes de calendrier, nous avons quelques semaines d'avance. Les travaux de démolition et de dépollution se déroulent sans mauvaises surprises», se réjouit le promoteur, qui relève que le complexe immobilier suscite un engouement énorme: les 120 premiers appartements en construction ont déjà tous trouvé preneur et 300 personnes viennent de postuler pour 40 logements vendus en propriété par étage. ■

«La Tour en scène» cartonne

THÉÂTRE

Le tout premier Festival de théâtre amateur a réuni 1500 spectateurs la semaine dernière dans la ville du jeu.

A mots couverts, les organisateurs du premier Festival international de théâtre amateur craignaient le four quelques jours avant l'événement. Changement de musique, hier, à l'heure du bilan: à La Tour-de-Peilz, on se dit déjà prêt à remettre le couvert en 2011.

Baptisé «La Tour en scène», le festival a en effet réuni plus de 1500 spectateurs en cinq jours, la semaine dernière. Massés dans la salle des Remparts et au Théâtre du Château, ils ont applaudi onze troupes venues de Suisse, de France, de Monaco, de Belgique et du Québec. Le festival off, gratuit et particulièrement destiné aux jeunes, a également drainé un public nombreux.

«C'est une grande réussite, le pari est tenu. Nous pouvons désormais poursuivre notre travail sur une base solide. Il y aura une 2e édition dans deux ans», se réjouit Patrick Francey, président du comité d'organisation. Quatre prix ont été remis par un jury de professionnels. Le Nouveau Théâtre (Fribourg) est monté sur la plus haute marche du podium avec *Gelsomina*. R. D.

Le «Mr. Proper» de l'école d'Ollon s'en va

ENSEIGNEMENT

Après trente-sept ans de carrière, dont vingt-deux comme directeur des écoles de la commune, Blaise Cornaz prend sa retraite.

- Vous tournez la page jeudi.

Avec une pointe de nostalgie?

- Non. J'ai eu un job merveilleux et maintenant, j'ai le privilège de pouvoir prendre ma retraite une année plus vite. La vie est faite d'étapes. Quand on en a passé une, il y en a d'autres qui arrivent et c'est à cela qu'il faut penser. Par contre, il est vrai que c'est bizarre

de donner une interview pour la retraite. Ça paraissait si loin.

- Quels constats tirez-vous de plus de trente ans passés dans l'école publique?

- Malgré toute l'énergie des enseignants et du Département pour mener à bien l'objectif «école», la perception de l'institution scolaire s'est considérablement dégradée. De plus, l'encadrement éducatif parental est devenu de moins en moins normatif. Nous sommes maintenant souvent confrontés à des situations où, auparavant, il n'y avait pas de discussions. L'autorité du maître n'était pas contestée.

- Les élèves sont plus difficiles?

- Pas vraiment. Si on leur propose de bons projets, ils sont toujours aussi enthousiastes. Ce ne sont que 5 à 10% d'entre eux qui nous compliquent la tâche.

- Un souvenir marquant?

- (Après réflexion.) La cérémonie des promotions, l'an dernier. C'était la première volée de 9VSB qui sortait, l'ambiance était chouette. Ils s'étaient tous mis sur leur trente et un, j'ai joué un sketch de «Mr. Proper». Il y en a beaucoup d'autres, mais que j'ai oubliés. J'ai envie de regarder en avant et de faire des projets. Je ne suis pas un ancien combattant. CÉLINE ROCHAT



Blaise Cornaz se réjouit de sa retraite: «C'est un privilège de pouvoir profiter de la vie.»

Aux Avants, un Trampoline permet aux jeunes de rebondir

COMPORTEMENT

Une nouvelle structure éducative apporte son soutien aux 6-10 ans de la Riviera en rupture scolaire.

Un trampoline, ça sert à rebondir. Aux Avants aussi, même si le rebond prend ici un peu plus de temps qu'ailleurs. Officiellement inaugurée aujourd'hui, la structure Trampoline accueille depuis le mois de janvier des enfants de toute la Riviera.

Des enfants en crise, peinant à trouver leur place dans leur classe, voire rendant la vie impossible à leurs enseignants. Dirigé conjointement par l'Éta-



L'équipe de Trampoline aux Avants. De g. à dr.: Christine Gray, Antoine Falconnier, Laurence Crottaz et Martina Bertoli.

blissement primaire de Montreux-Veytaux et la Fondation Les Airelles de La Tour-de-Peilz,

Trampoline est l'un des treize modules d'activités temporaires et alternatives à la scolarité

(MATAS) du canton, créés dans le cadre de la loi sur la protection des mineurs (Lpromin), entrée en vigueur en 2004.

«Pas des vacances!»

Accueillant les enfants trois jours par semaine au maximum pour une période de trois mois renouvelable une fois, les MATAS n'ont pas vocation d'appui scolaire. «Nous travaillons essentiellement sur le comportement», explique Antoine Falconnier, éducateur spécialisé. Plus que combler des lacunes, nous voulons insister sur les points forts, en travaillant notamment beaucoup sur l'image de soi de l'enfant.» A Trampoline, les en-

» A lire demain

SLEEP-IN Inaugurée hier à Vevey, la structure d'accueil d'urgence de nuit subventionnée par le canton et les communes peut héberger entre 18 et 20 personnes.

INFOS EXPRESS

Boucheries en péril?

ASSEMBLÉE Les bouchers-charcutiers valaisans, réunis hier à Monthey, se sont inquiétés de la transmission du savoir-faire. Car la pérennité des petites enseignes est en jeu, selon Michel Derivaz, président cantonal. Si son effectif - 96 membres - reste stable, l'association partage le souci de formation émis au niveau suisse. «Côté romand, nous avons quelques candidats à la maîtrise fédérale cette année, mais aucun en Suisse alémanique!» Selon Michel Derivaz, c'est d'ailleurs dans le Haut-Valais que les bouchers peinent le plus à remettre leurs commerces. P. M.

Une alerte centenaire



CLARENS C'est avec un large sourire, voire carrément hilare par instants, que **Marcelle Lapaire** a franchi hier, à l'EMS Gambetta, le cap du siècle. Entourée par sa nombreuse famille, la native de Delémont - c'était le 26 avril 1909, année de la mort de Geronimo -, n'a en effet pas pu réprimer un éclat de rire en entendant le préfet Roland Berdoz raconter comment elle, accompagnée de sa sœur - qui partageait son goût pour les longues balades -, s'est retrouvée un jour, sans trop savoir comment, à marcher sur l'autoroute, à proximité de Martigny... Une escapade terminée saine et sauve, malgré un détour au poste de police local. Les différents interlocuteurs de la cérémonie n'ont pas manqué de rappeler l'engagement de «dame Marcelle» pour les autres, en devenant notamment, avec des décennies d'avance, une maman de jour pour les enfants de son quartier de Lausanne. Après avoir volé en hélicoptère à 82 ans et gravi le Torrenthorn à 85 ans, elle a finalement choisi de son plein gré d'entrer à l'EMS Gambetta en 2004. M. I.